FRANCIS JAMMES 1868–1938

Cantique de Notre-Dame de Sarrance

Dans le val de Sarrance,
Où les champs étagés
Encadrent les bergers,
L'onde a la transparence
D'un air toujours léger.

Or, près d'un lit de pierres
Que recouvraient les eaux,
Le plus gras des taureaux
Semblait être en prière,
A genoux, les yeux clos,

Son maître tout de suite
Alla chercher non loin,
Pour le prendre à témoin,
Un qui pêchait des truites
Et qui aussitôt vint.

Et tous deux sur la berge
Se penchant voient au fond
Du gave peu profond
L'image de la Vierge
Qu'ici nous honorons.

L'Evêque mit sa mitre
Toute d'or et d'argent,
Et, solennellement,
Assembla son Chapitre
Dans Oloron siégeant.

Il voulut qu'à Sarrance
Bientôt on envoyât
Quelques savants prélats
Qui donnassent créance
A ce miracle-là.

Puis à sa cathédrale,
Monseigneur sous son dais,
Et des chants bien scandés,
De l'encens en rafales,
La Vierge il fit porter.

Malgré ce grand spectacle
Et dès le lendemain,
Notre-Dame revint
A Sarrance, ô miracle !
Sous le flot argentin.

Lors, avec révérence
Pour ce désir formel
De la Reine du Ciel,
On lui fit à Sarrance
Près du gave un autel.

Rien n'a pu la défaire,
Rien n'a pu la chasser.
On voulut la noyer,
Mais sa pesante pierre
Se mit à surnager.

C'est la pierre angulaire
Dont Dieu même a construit,
Par grand amour, ce nid
Où notre cœur s'éclaire
Comme un astre la nuit.

A l’église elle trône
Dedans sa chape d’or,
Sous de massifs trésors,
Avecque sa couronne
Et son Fils, notre Fort.

O très humble oratoire,
L’un des plus anciens
Où Notre-Dame vient !
La colombe aime à boire
Aux sources des ravins.

Avant que ne se posent
Ses pieds comme deux lys
A Bétharram, et puis
A Lourdes sous deux roses :
Sarrance, elle t’élit !

Ceux qui à Compostelle
Vont tenant un bourdon,
Des coquilles au front,
Font halte à la chapelle
Où les Prémontrés sont.

Avec les pauvres hères
Voici Gaston de Foy,
De qui la haute foi
Rend hommage à la Mère
Du Roi parmi les rois :

Isabelle qui pare
De Phœbus le blason ;
Et le roi d’Aragon
Et le Mauvais Navarre ;
Louis onze, Henrion.

Les bergers et bergères,
Aux sons des chalumeaux,
S'en viennent des hameaux :
Boscdapous, Gey, Ichère,
Sayquet, là-haut, là-haut…

De ces mille villages
Si propres que leurs murs
Elevés dans l'azur
Ressemblent aux nuages
De neige et de vent pur.

Ceux que le mal accable
L'ont vu s'enfuir parfois
Comme l'oiseau des bois,
Lorsque la Mère aimable
Montrait sa douce voix.

Vous qu'étreint la souffrance,
Chrétiens, unissez-vous.
Ce chant sera si doux,
O Vierge de Sarrance,
Si vous priez pour nous !

Etoile de Sarrance,
Conduisez les pasteurs,
Illuminez leurs cœurs,
Quand la brume s'avance
En noyant les hauteurs !

Lune du pays d'Aspe,
Arc, lancez-nous l'Amour
Plus beau que n'est le jour !
Nef d'argent et de jaspe,
Des nuits faites le tour !

Soleil de Dieu, beau globe :
Que du matin au soir
Vos rayons fassent voir
Au bas de votre robe,
Les sommets de l'Espoir !

Neige tellement pure
Que nous baissons les yeux
Quand vous tombez des cieux :
Jetez sur nos souillures
Votre voile pieux !

Cascade qui s'élance
Blanche comme le sel,
Et peinte avec le ciel,
Comme du coup de lance
L'eau du Verbe éternel !

Blé des terres fertiles
Dont s'est nourri Celui
Qui notre âme nourrit
Et qui dans l'Evangile
Donne un Pain infini !

Vigne où se désaltère
Jésus à votre sein
Avant qu'il fît le Vin
Qui n'est pas de la terre
Et fait germer les saints !

Sentier de la montagne
Qui grimpez entre buis,
Œillets, roses et lys :
Que le haut Ciel ils gagnent
Ceux qui vous ont suivi !